



Le réseau  
des observatoires  
de la région  
grenobloise

**NOUS AVONS TOUS BESOIN  
DE CONNAISSANCES  
ET D'ANALYSES PARTAGÉES !**

# COMMUNIQUÉ

## REGARDS CROISÉS ENFANCE • FAMILLE

Petite enfance, grands défis

Tome 1

Septembre 2023

L'OBS'y, le réseau des Observatoires de la région grenobloise propose d'aborder les problématiques et défis contemporains qui se posent à l'enfance et la famille à travers une série de trois « Regards croisés ».

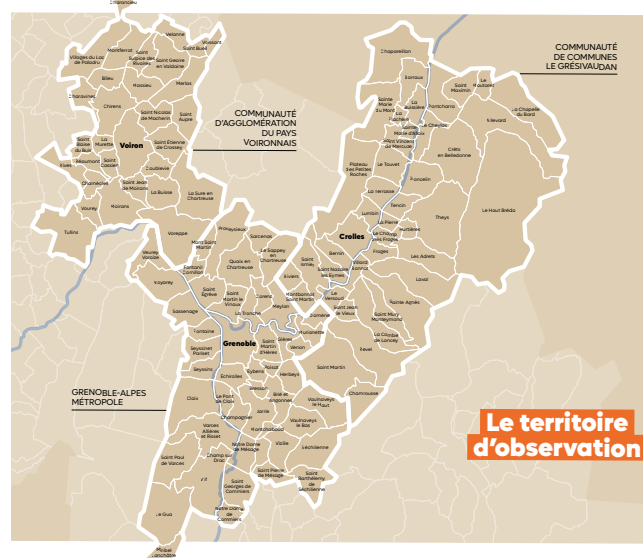
L'objectif de ces trois tomes est d'appréhender les dynamiques actuelles qui traversent la famille et leurs conséquences sur ce cocon que la déclaration universelle des droits de l'homme décrivait en 1948 comme « [...] l'élément naturel et fondamental de la société [...] ».

Paru en septembre dernier, ce premier tome s'intéresse à la petite enfance. Entre naissances en berne, émergence de nouvelles formes familiales, une monoparentalité qui explose et des modes de gardes sous tension, la petite enfance est de plus en plus à l'heure des grands défis !

Le deuxième tome prévu pour fin 2023 s'intéressera aux vulnérabilités avec lesquelles les familles de la région grenobloise doivent composer. Entre économie précaire, instabilité dans le logement, isolement social, violence, maladie et handicap, les facteurs de vulnérabilité des familles sont nombreux et complexes.



Le troisième tome prévu pour mars-avril 2024 explorera les stratégies mises en œuvre par les familles pour composer avec un environnement de plus en plus complexe. Dis-moi où tu habites et je te dirai qui tu es. Que ce soit dans son parcours résidentiel ou scolaire, la vie de famille est quotidiennement rythmée par des stratégies choisies ou subies...

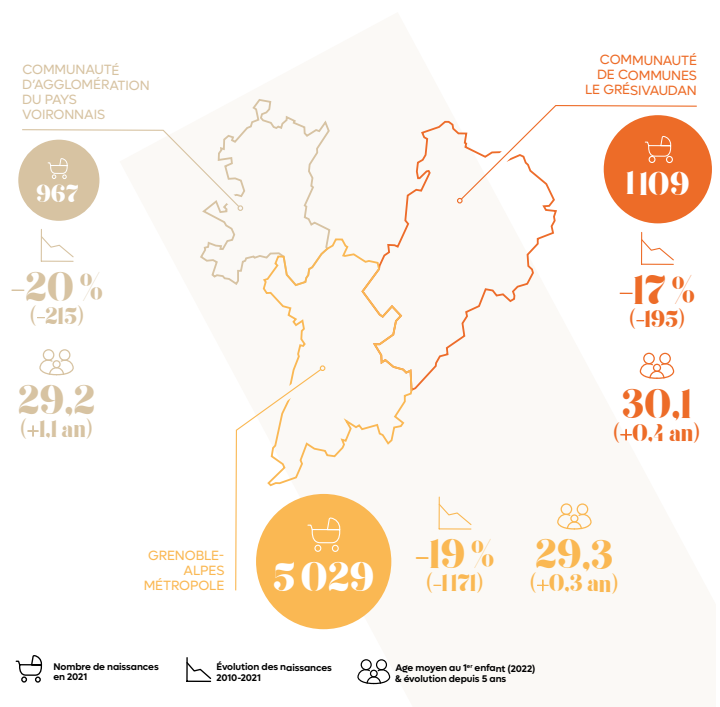


## Tome 1 : les chiffres-clés

### Une baisse structurelle du nombre de naissance

La France enregistre depuis le début du siècle une baisse significative du nombre de naissances. Cette baisse s'exprime de manière plus intense encore sur les trois territoires de l'Y grenoblois. Après une légère stagnation au début des années 2010, la décreue des naissances s'est accélérée depuis 2014, en raison notamment de la baisse de la fécondité des femmes âgées de 15 à 24 ans.

Taux de natalité  
(Insee 2014 à 2020)



### Parent solo, famille fragile

Depuis 2006, les naissances hors mariage sont majoritaires et la tendance se poursuit :

**64 % des enfants nés en 2022 sont nés hors mariage**, contre 50 % dans les années 2000.

Les nouvelles formes familiales (monoparentalité, recomposition, homoparentalité) se développent. Autre phénomène majoritaire, **les couples avec leurs propres enfants restent nombreux avec plus de 2 enfants sur 3 vivant avec leurs deux parents**, sans présence de frère ou soeur issus d'unions antérieures.

Enfin, les familles recomposées représentent 10 % des familles, soit une proportion stable depuis dix ans.

Parmi les familles iséroises avec enfant(s), 16,5 % sont constituées de 3 enfants ou plus. Elles sont considérées comme des familles nombreuses. Si cette proportion est semblable pour la métropole grenobloise qui s'inscrit dans la tendance des métropoles françaises, elle est moins forte pour le Pays Voironnais (15,1 %) et pour le Grésivaudan (13,8 %).

Les **familles monoparentales** représentent en Isère comme en France une famille sur quatre. Cette proportion est plus importante encore dans les métropoles comme Grenoble-Alpes Métropole : **29 % des familles**. Toutefois, la proportion que représentent ces familles monoparentales parmi l'ensemble des ménages avec enfant est non seulement inférieure à la moyenne française, mais a par ailleurs augmenté moins rapidement depuis dix ans sur la métropole (+14 % contre +23 %).

### Des familles monoparentales plus nombreuses dans les territoires urbains mais en croissance partout

On dénombre près de 20 000 familles monoparentales au sein de la métropole grenobloise et autour de 3 600 dans le Voironnais et le Grésivaudan. Au total en Isère, ce sont 51 000 familles qui sont monoparentales. Reflet d'une tendance nationale, ces effectifs ont augmenté partout lors des 10 dernières années (+23 % en Isère) mais plus ou moins fortement selon les territoires : +28 % dans le Grésivaudan, +22 % dans le Voironnais et +14 % dans la métropole.

### Plus de fragilité et de précarité chez les familles monoparentales

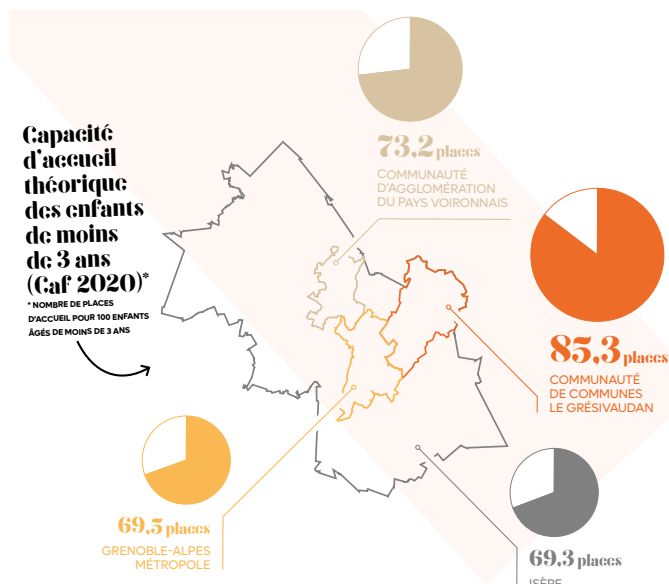
Les familles monoparentales représentent **27 % des allocataires à bas revenus** en Isère alors qu'elles ne représentent que 9 % des ménages. Ce taux est plus marqué en zones périurbaines (32 % dans le Voironnais et le Grésivaudan) qu'au sein de la métropole (23 %).

Autre chiffre marquant,  **parmi les 30 000 enfants qui vivent au sein d'une famille monoparentale au sein de Grenoble-Alpes Métropole, 10 000 ont un parent éloigné de l'emploi.**

## Garder les jeunes enfants, la difficile équation entre aspirations et capacités d'accueil

### Capacités d'accueil : la grande inégalité territoriale

Calculée par la CAF, la capacité d'accueil théorique permet d'observer le nombre de places proposées par les modes d'accueil « formels » (assistants maternels, garde à domicile, Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant [EAJE], école maternelle) aux enfants de moins de trois ans. Elle ne reflète donc pas le nombre d'enfants gardés. Certaines places peuvent être utilisées par plusieurs enfants à temps partiel et un enfant peut lui-même occuper plusieurs places issues de différents modes d'accueil.

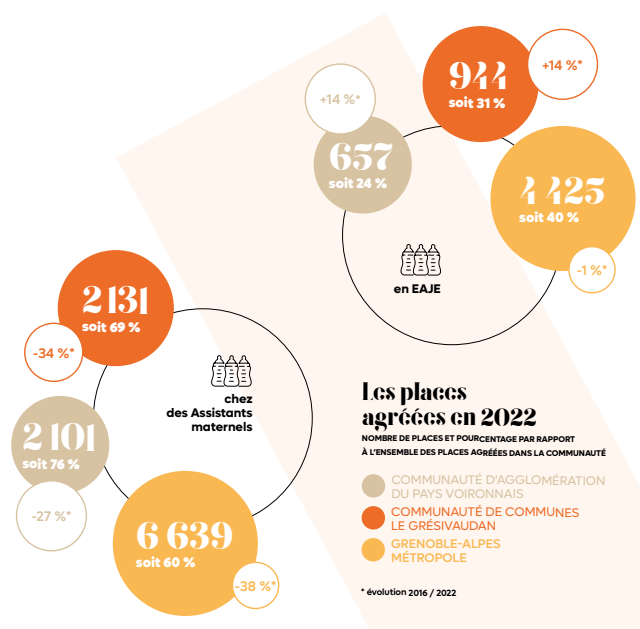


### Moins d'assistants maternels, boom des micro-crèches : la recomposition de l'offre

En 2022, le territoire de Grenoble-Alpes Métropole comptait 11 000 places pour l'accueil d'un jeune enfant. Regroupant 60 % des places agréées (56 % au niveau national), les assistants maternels constituent le premier mode d'accueil et, avec 160 structures pour 4 425 places, les Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) complètent l'offre du territoire.

Le poids des places chez les assistants maternels est encore plus important pour le Grésivaudan et le Pays Voironnais où il représente respectivement 69 % et 76 % de l'offre d'accueil.

Pour les publics les plus fragiles financièrement, l'accès à l'offre de ces structures reste limitée ce qui pose également un enjeu de mixité. Les collectivités (CCAS, communes, EPCI) restent de loin, le premier pourvoyeur de places, concentrant 76 % de l'offre.



### Inégalités d'accès à un mode de garde pour les familles : quels facteurs de (non)recours ?

La crise sanitaire n'a guère modifié les représentations, aspirations et recours aux modes d'accueil des enfants âgés de 6 mois à 1 an. En effet, en 2021, l'accueil collectif reste le mode d'accueil le plus souhaité (par 34 % des parents) bien que seulement 24 % déclarent l'utiliser effectivement. 31 % des familles confient leur enfant à un assistant maternel et 47 % le gardent elles-mêmes. La crise sanitaire n'a pas eu non plus de répercussions sur l'organisation de l'accueil, si ce n'est, pour les enfants fréquentant une crèche ou pour ceux confiés à un assistant maternel des sorties un peu moins nombreuses et, pour les parents, une moindre participation aux activités pendant les temps d'accueil.

Le fait pour les parents d'occuper, ou non, un emploi est déterminant dans leur recours aux modes d'accueil pour leur(s) enfant(s) ; en effet, en 2021, près de 80 % des familles avec au moins un parent sans emploi déclarent garder leur enfant. Or, la garde d'enfant peut constituer un frein pour l'accès à une formation ou à un emploi et constitue donc un enjeu important pour les familles, tout particulièrement pour les plus précaires.

« SEULEMENT 5 % DES FAMILLES LES PLUS MODESTES SONT ACCUEILLIES AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE CHEZ UNE ASSISTANTE MATERNELLE » (ONAPE, 2021)

*Laudine Carbuccia, doctorante au centre de recherche sur les inégalités sociales à Sciences Po et au Département d'études cognitives de l'École normale supérieure (ENS) de Paris*



Télécharger la publication pour retrouver l'intégralité des résultats et l'interview de Laudine Carbuccia



[www.obsy.fr](http://www.obsy.fr)

**Qu'est-ce que l'OBS'y ?** Le réseau des observatoires de la région grenobloise réunit 15 partenaires qui s'engagent à faire de l'observation un outil de pilotage au service de l'action publique. Sur des thèmes aussi variés que l'économie, le social, les mobilités, l'environnement ou le bien-être, ils partagent données et analyses. L'OBS'y constitue une communauté d'observation permettant de :

- mettre l'ensemble des données existantes en cohérence afin de disposer d'une vision globale et partagée du territoire ;
- construire des analyses partagées dans l'interprétation de ces données ;
- diffuser la connaissance.

L'objectif principal de l'OBS'y est d'établir et porter à connaissance des diagnostics multithématiques partagés et dynamiques, en région grenobloise.

